

CULTURES / Pour la campagne 2022, la Chambre d'agriculture a souhaité accompagner deux nouveaux groupes d'agriculteurs DEPHY.

Des agriculteurs du réseau DEPHY Gers à la rencontre des agriculteurs audois

Les groupes DEPHY (185 groupes d'une dizaine d'agriculteurs toutes filières confondues) servent à l'acquisition de références sur les pratiques alternatives et les systèmes de cultures économes en produits phytosanitaires afin de capitaliser sur ces expériences et les diffuser au plus grand nombre. La Chambre d'agriculture accompagne un groupe DEPHY en grandes cultures. Au nombre de douze, ces agriculteurs consacrent tous une part très importante de leur assolement en sec avec des rotations incluant les cultures majoritaires du département : céréales à pailles (blé tendre, blé améliorant et blé dur, orge) et tournesol.

Dans ces systèmes représentatifs d'une grande partie de notre département, le gradient des pratiques est également

représentatif de ce que l'on peut observer sur le terrain : du système traditionnel (labour systématique, rotation courte) jusqu'aux systèmes en techniques simplifiées intégrant des couverts végétaux au sein de rotation plus ou moins longues (intégration ponctuelle de colza, sorgho, féverole, pois, cultures fourragères).

Un voyage d'étude

Au mois de janvier, une partie du groupe a pu se rendre en voyage d'étude du côté de Castelnaudary à la découverte de quatre exploitations agricoles également engagées au sein du réseau DEPHY. Les trajectoires des exploitations audoises, au départ plutôt similaire (rotation blé dur - tournesol), ont évolué différemment selon les sensibilités de chaque agriculteurs et agricultrices. Les

sujets de discussions ont été nombreux (passage vers l'AB, désherbage mixte mécanique/chimique, réduction des fongicides, couverts végétaux, semis sous couvert permanent). Le voyage s'est conclu avec la visite de la plateforme SYPPRE Lauragais (plateforme expérimentale Arvalis Terres Inovia) dont l'objectif est de comparer un système de culture témoin (rotation blé dur - tournesol avec labour systématique) avec un système dit « innovant » (rotation de 8 ans avec intégration de couverts végétaux, non labour et arrêt du glyphosate). Après 6 campagnes, les premiers enseignements sont là. Et si sur la diminution de l'érosion et l'amélioration de la qualité du sol les indicateurs sont améliorés, l'indicateur de l'utilisation de produits phytosanitaires et les marges éco-



nomiques sont au contraire dégradées dans le mode de calcul proposé par l'Institut. Des ajustements sont certainement nécessaires et ont été discutés (labour occasionnel, adaptation de la rotation au contexte de salissement, autoproduction des semences de couverts végétaux...). Cette plateforme représente tout de même une belle opportunité pour identi-

fier et expérimenter des systèmes cohérents et adaptés au contexte pédoclimatique de notre région, mais difficiles à mettre en place du jour au lendemain chez les agriculteurs.



Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses, attribués au financement du plan Ecophyto